

La cohésion du texte

Souvent, il se forme au ciel des paysages d'une variété singulière, où se rencontrent les formes les plus bizarres. On **y** voit des promontoires, des rochers escarpés, des tours, des hameaux. La lumière **y** fait succéder toutes les couleurs du prisme. C'est peut-être à la richesse de ces couleurs qu'il faut attribuer la beauté des oiseaux de l'Inde et des coquillages de ces mers.

Bernardin de Saint-Pierre, Voyage à l'Île de France (Île Maurice)

Les phrases de ce texte s'enchaînent les unes aux autres grâce au pronom adverbial **y** qui renvoie aux paysages, et au groupe nominal **ces couleurs** qui renvoie à toutes ces couleurs du prisme.

Qu'est-ce que la cohésion du texte ?

Cohérence et cohésion

Cohérence	Cohésion
Concerne le sens du texte ; Des informations que le lecteur comprend ; Le lecteur peut interpréter le texte.	C'est l'organisation du texte; Les mots et procédés grammaticaux qui relient les phrases entre elles ; L'unité du texte, la succession des phrases entre elles.
Cet étudiant arrive souvent en retard au cours. Il habite loin du centre-ville. Ce petit texte est cohérent. La deuxième phrase explique pourquoi cet étudiant arrive en retard au cours.	L'étudiant , distrait, a perdu son ordinateur dans le bus. Il ne pourra donc pas présenter son exposé à la classe. La cohésion de ce texte repose notamment sur le pronom il qui est anaphorique, et sur le connecteur donc , qui exprime une relation de conséquence.
Le soleil se lève. L'étudiant a arrêté de fumer et il fume trop. Ce petit texte est incohérent. La deuxième phrase porte deux informations contradictoires et elle est sans rapport avec la première.	
Remarque : les marques de cohésion ne sont pas nécessairement des marques de cohérence. Le soleil s'est levé. En outre , l'étudiant a cessé de dormir. D'ailleurs , il dort trop.	

Les marques de la cohésion d'un texte sont : les progressions thématiques, les anaphores et les connecteurs.

Qu'est-ce qu'une progression thématique ?

- La manière dont les thèmes et les propos se succèdent et s'enchaînent d'une phrase à l'autre.
- Il existe trois grands types de progression thématique : la progression à thème constant, la progression à thème linéaire et la progression à thèmes dérivés.

Thème constant	Thème linéaire	Thèmes dérivés (éclatés, en éventail)
Apparition du même thème dans des phrases successives avec des propos différents. (récit, description)	Le propos d'une phrase est à l'origine du thème de la phrase suivante.	Un thème principal est divisé en thèmes secondaires.

Faure [thème] a été invité à Doha [rhème 1]. Il a été reçu par le président de la FIFA [rhème 2]. Il s'est rendu aussitôt au stade de Lusail. [rhème3]. Il a accordé une interview à New World TV en marge de sa visite. [rhème 4].	Faure a accordé une interview à New World TV. Son propos vise à encourager le choix des entraîneurs locaux pour les équipes africaines. L'exemple du Maroc est le plus patent qui a amené son équipe en demi-finale.	Le gouvernement s'est mobilisé pour accueillir le président de la République. Certains ministres , en mission, se sont fait représenter. On notait donc à l'aéroport, la présence des directeurs de cabinets et des secrétaires généraux .

La combinaison des différents types

Les différents types d'anaphore

Qu'est-ce qu'une anaphore ?

Pour qu'un texte progresse correctement, il faut qu'il apporte régulièrement un certain nombre d'informations nouvelles. Mais cette progression repose aussi sur la reprise d'éléments déjà mentionnés, qui assurent au texte une sorte de fil conducteur.

L'anaphore consiste à reprendre par un mot ou un groupe de mots (pronom, groupe nominal), un élément déjà mentionné.

Les Éperviers ne gagnent plus de matchs. **Ils** ont perdu face à l'équipe du Libéria. **Ils** ne participeront pas à la prochaine CAN au Maroc. Le nom **Éperviers** est repris par le pronom ils dans les deuxième et troisième phrases. Ce pronom est anaphorique de Éperviers.

L'anaphore peut se trouver à l'intérieur d'une phrase.

Les **Éperviers** ont perdu leur match et **ils** doivent donc regarder la CAN à la télévision.

On distingue **l'anaphore de la cataphore** qui annonce un élément qui est donné après.

Ils ne participeront pas à la prochaine CAN, ces éperviers.

L'anaphore représente le procédé le plus courant et c'est sur elle que repose la cohésion du texte.

Les connecteurs

Qu'est-ce qu'un connecteur ?

Un connecteur est un mot de liaison. Il contribue à la cohésion et à la structuration du texte en précisant la relation qui existe entre des propositions, des phrases ou des ensembles de phrases.

Deux catégories jouent le rôle de connecteurs :

- Les conjonctions de coordination : mais, ou, et, or, ni, car;
 - Certains adverbes, appelés adverbes de liaison (conjonctifs) : ainsi, aussi, ensuite, puis, enfin, ...
- Certains sont des groupes prépositionnels figés en locution : en effet, par conséquent, d'une part, d'autre part...

On distingue différents connecteurs du point de vue du sens : **connecteurs temporels, spatiaux, logiques et de reformulations.**

Remarques

Beaucoup de connecteurs peuvent avoir plusieurs emplois. Le connecteur **alors** peut avoir un sens temporel ou logique (consécutif) selon le contexte.

Types de connecteurs	Contexte
Connecteurs temporels	Déroulement chronologique : et, alors, après, ensuite, puis, enfin, finalement. Les canons renversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté ; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes, environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface. Voltaire, <i>Candide</i> .
Les connecteurs spatiaux	L'organisation spatiale de ce qui est représenté par le texte : à gauche, à droite, en haut, en bas, devant, derrière, à côté, plus loin, au fond, ...
Les connecteurs logiques	Ils font progresser le texte en indiquant une relation logique : opposition, concession, justification (cause), addition, conséquence Opposition : mais, pourtant, cependant, néanmoins, toutefois, en revanche, ... Concession : certes, il est vrai, ... Justification (cause) : car, en effet, parce que, puisque, comme ... Addition : or, d'ailleurs, de plus, en outre, non seulement, ... mais encore, Conséquence : donc, ainsi, en conséquence, par conséquent, c'est pourquoi, ... Hypothèse : si, à condition que, à supposer que, pourvu que, au cas où, à moins que... pour que, afin que, quoique, bien que, Il est vrai/certain que, même si, nul doute que, encore que, quand bien même, alors que, soit que..., soit que... But : pour, dans le but de, afin de, pour que, afin que, de crainte que, de peur que... Indiquer une alternative : ou, autrement, sinon, soit ... soit, ou ... ou...
Les connecteurs de reformulation	Préciser le sens d'une expression, marquer la fin du texte ou introduire un cours résumé : autrement dit, c'est à dire, en un mot, pour ainsi dire...; Il n'est pas sûr de pouvoir se libérer. Autrement dit, cette réunion l'ennuie.

	En définitive, en résumé, bref, ... Le service est rapide et efficace, les plats savoureux. Bref, c'est un excellent restaurant.
--	---

L'essentiel

Dans un texte, les phrases s'enchaînent les unes aux autres par différents procédés :

- Les progressions thématiques : (à thème constant, linéaire ou à thèmes dérivés) ;
- Les anaphores (pronominales, nominales, adverbiales, etc.) ;
- Les connecteurs.

Ce sont les marques de structuration et de cohésion du texte.

Texte2 : La défense de la nature

Choisissez les connecteurs parmi cette liste :

ensuite, mais, pourtant, ainsi, enfin, en effet, premièrement, désormais.

Pendant un très long temps, l'idée ne pouvait même venir à l'homme qu'il eût à user de ménagements envers la nature, tant celle-ci lui apparaissait hors de proportion avec les effets qu'il était capable d'exercer sur elle. _____ depuis quelques décennies, la situation se retourne. Par suite de la prolifération effrénée des êtres humains, par suite de l'extension des besoins qu'entraîne cette surpopulation, par suite de l'essor des techniques, l'homme est en passe de devenir pour la géante nature un adversaire qui n'est rien moins que négligeable. _____ l'homme s'avise que, dans son propre intérêt, il lui faut surveiller sa conduite envers la nature et souvent protéger celle-ci contre lui-même. Multiples sont, _____, les motifs que nous avons de protéger la nature. _____, en défendant la nature, l'homme défend l'homme : il satisfait à l'instinct de conservation de l'espèce et tente de sauvegarder l'intégrité de son patrimoine héréditaire. _____ il y a le point de vue des biologistes qui, soucieux de la nature pour elle-même, n'admettent pas que tant d'espèces vivantes s'effacent de la faune et de la flore terrestres et que s'appauvrisse le somptueux musée que la planète offrait à nos curiosités. _____ il y a les artistes, les poètes et donc un peu tout le monde, qui ne se résoudront jamais à voir les printemps silencieux, et, en ce sens, on peut faire preuve d'optimisme : tant que les cœurs déçus chercheront l'asile vert de la nature, on peut compter sur les hommes pour en préserver les rives. Je voudrais _____ souligner à quel point la défense de la nature est chose malaisée quand on se heurte à l'indifférence ou au scepticisme, quand surtout on a contre soi tous ceux qui donnent aux convoitises personnelles le pas sur l'intérêt commun. C'est _____ une tâche d'importance à laquelle notre fin de siècle nous convie, l'enjeu le plus grave et le plus urgent si l'on veut mériter le nom d'homme. (d'après Jean Rostand)